

D'abord un mot sur Nicodème lui-même. Est-il un pharisien pur et dur qui veut se confronter à Jésus et qui n'aura rien retenu de cet entretien ou fait-il partie de ces juifs qui commencent à tourner les regards vers cet homme Jésus qui pourrait bien être le Messie attendu (les jérusalémites) ?

Je penche pour cette deuxième hypothèse.

Au cours de la discussion, Nicodème progresse et il va jusqu'à se poser la question sincèrement de la possibilité de naître d'en haut "comment cela peut-il se faire ?" Et puis Nicodème réapparaît 2 fois chez Jean d'abord en rappelant que l'on ne condamne pas un homme sans l'avoir entendu puis à la mort de Jésus il accompagne Joseph d'Arimathie à la descente de la croix. Il est attachant ce Nicodème, il est un peu comme nous.

Quel est donc le thème de cette discussion avec Jésus ? Les tous premiers mots du récit nous l'indiquent, il traite du savoir sur la vie éternelle, du salut, du Royaume. "Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui."

Nicodème sait bien qui est Jésus et ce dernier de lui répondre "tu ne pourrais pas dire ça si cela ne t'était pas donné de Dieu" = "En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu."

En somme Jésus dit à Nicodème : pour finir ton savoir ne te sert à rien. Et l'autre idée ici est que la foi est insaisissable, elle est don de Dieu en reconnaissant Jésus comme Seigneur et Sauveur.

Mais détaillons un peu. La question qui traverse donc tout l'entretien est celle du salut avec les expressions de "voir ou d'entrer dans le royaume des cieux".

Jésus désarçonne Nicodème en lui faisant savoir que le salut ne saurait être l'objet d'une discussion savante (effectivement Nicodème vient de nuit s'entretenir, discuter avec Jésus de grandes questions théologiques).

Non le salut ne se pose pas de façon argumentée, il résulte d'une nouvelle naissance qui vient d'en haut. L'être humain n'en a pas la maîtrise, il vient une grande nouveauté dans la vie dont seul Dieu en est l'agent. Et il donne cette vie à qui la désire. Comme avec le récit de la samaritaine au sujet de l'eau vive,

Nicodème en reste au malentendu : dois-je retourner dans le ventre de ma mère ?! Bien sûr que non : naître de nouveau c'est rejoindre une communauté de foi, la communauté chrétienne, en reconnaître ses symboles et notamment le baptême qui ouvre à l'Esprit qui suscite cette naissance d'en haut, nouvelle.

Cela souligne moins l'importance du rite du baptême que le rattachement à une communauté de foi : vivre et partager sa foi avec d'autres. Je dis cela pour les non baptisés car ce n'est pas le baptême qui fait la foi mais de croire.

Jésus parle alors de la chair et de l'esprit et semble opposer l'un à l'autre. Il faut entendre : la vie biologique ne suffit pas à comprendre et entrer dans la vie en plénitude, la vie de Dieu. La vie biologique (la chair) doit être dépassée par la vie de Dieu en croyant et s'ouvrant à l'Esprit. Dit autrement : nous restons toujours ce que nous sommes (pas besoin de dévaloriser la vie humaine

avec les notions de péché de chair et je ne sais quoi) mais dans la foi, si nous le voulons, Dieu vient prendre place en nous pour nous donner la vie en plénitude, la vie véritable.

L'auteur de l'évangile introduit cette jolie petite parabole au sujet de l'Esprit en parlant du vent. On sent très bien la force du vent (cf. le petit texte : il fait bouger et sèche le linge, il ébouriffe les cheveux, on le sent dans les doigts mais on ne le voit pas) mais on ne peut pas le saisir. Il en va de même de la foi. Vivre de l'Esprit c'est ressentir cela (cf. Groupe de secteur sur l'Esprit et le cantique "St Esprit Dieu de lumière).

Nicodème, je l'ai dit, ne comprend pas très bien mais il s'accroche (comment cela est-il possible ?) Alors Jésus va passer au monologue et à la démonstration : " Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle. Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle."

Jésus, qui partage la vie des hommes et des femmes, est celui qui est monté au ciel, qui vient du ciel. Il est, lui, le fils de Dieu, il est la clé du savoir, il est celui qui peut permettre de comprendre le salut, la vie éternelle. Il est la clé de l'Écriture, il est le seul savoir sur l'Écriture. Sans lui point de vie véritable, en plénitude. L'envoi libérateur et créateur de l'Esprit se concrétise dans l'envoi du Fils.

L'auteur de l'évangile fait alors référence à un passage des Nombres quand le peuple au désert risque l'extermination par une invasion de serpents : seuls seront sauvés ceux et celles qui auront le regard fixé sur un serpent planté au bout d'une lance que tient Moïse.

Ici avec Nicodème, l'image renvoie à la croix qui est la seule possibilité du salut comme le serpent d'airain de Moïse.

Puis le récit finit avec ce beau verset : "Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle." Toute la destinée de Jésus et particulièrement sa mort et sa résurrection, doit être comprise comme l'extraordinaire choix de Dieu, sa liberté de se donner entièrement. C'est la forme achevée de l'amour mais cet amour est transformant et il crée la vie.

Je voudrais juste conclure en vous citant ce petit texte pour les enfants, qui tente de parler de l'Esprit, de Dieu, de l'amour...peut être Nicodème aurait été heureux d'entendre ce texte...et nous aussi afin d'apprendre à nous ouvrir au Christ qui est la vie promise :

"Elle s'approche de toi la boule de vent, tu veux la voir ? Mais tu ne peux pas voir le vent ! Tu ne vois que sa trace feuille tremble sur la branche d'un arbre ou qu'un drapeau flotte en haut d'un mât. Tu ne sens que son passage lorsqu'il décoiffe tes cheveux ou envoie des grains de sable qui te piquent les yeux. Tu veux tenir la boule de vent ? Mais tu ne peux pas tenir le vent ! Referme ta main et rouvre-la : tu n'y trouveras rien.

Ecarte les doigts : le vent caresse chacun d'eux et poursuit sa route. Alors que peut-on voir ? Des gens à qui la boule de vent souffle des mots d'amour, de pardon et de joie. Ouvre tes yeux et tes oreilles. Entends les mots que souffle le Saint-Esprit."

Amen.